

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES L. VIOLET. THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

TROIS BEBES JUMEAUX NES A PORT BARRE.

Disparition d'un jeune garçon - Nègres mis en fuite par une femme.

LOUISIANE.

Bonaldsenville, 16 août. - Un soldat de \$22,186.95 est en caisse au crédit des déposants et des créanciers de la défunte banque du Peuple depuis le dernier paiement.

Lake Charles, 16 août. - M. A. A. Costley et deux de ses amis qui se trouvaient à bord du canot-automobile appartenant à M. Costley, ont failli être brûlés vifs hier soir, lorsque le feu prit à bord par l'explosion d'une lampe à pétrole. Ces messieurs ont eu à peine le temps de se sauver à la nage.

Opelousas, 16 août. - Mme O. Magruder demeurant à Port Barré, paroisse St Landry a donné naissance à trois enfants jumeaux du sexe masculin. Les bébés sont pleins de vie et la mère se porte bien.

Baldwin, 16 août. - L'Abille de la Nouvelle-Orléans est priée de publier la disparition de Olney Le Blanc, jeune garçon âgé de douze ans qui a pris la fuite des champs. Il est probable qu'il s'est dirigé vers la Nouvelle-Orléans. L'enfant portait une chemise bleue à raies et un pantalon bleu lors de son escapade, mais n'avait ni bas ni souliers. Adresser toute information à M. Sam Walker, tuteur, à Baldwin, paroisse Ste Marie, Lne.

St Martinville, 16 août. - Mlle Amélie Mélançon, fille de M. et Mme Paul Mélançon, de Parks, Lne., a joint l'ordre des Dames Carmélites à la Nouvelle-Orléans. Elle a pris le nom de Sœur du Sacré Cœur de Marie.

MISSISSIPPI.

Meridian, 16 août. - Deux nègres ont été arrêtés ce matin et conduits en prison. Ils sont soupçonnés d'être les auteurs de l'attaque à la Nouvelle-Orléans dimanche lorsqu'elle conduisait un buggy sur le chemin public près de Meridian. Deux noirs ont sauté à la tête du cheval, mais avant que les malfaiteurs aient eu le temps d'attaquer Mme Robertson, elle fit feu d'un revolver et les nègres prirent la fuite.

Dundee, 16 août. - La nouvelle est parvenue ici ce matin que E. M. Owens, citoyen de Dundee, avait tué sa femme à coups de revolver, dimanche, à Helena, Ark. Le couple était divorcé. Owens est parti de Dundee dimanche matin et s'est rendu à Helena et a accompli le crime à la résidence de la victime.

Edwards, 16 août. - Un prédicateur noir nommé J. R. Hicks, détenu en prison pour avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes a mis le feu à la bâtisse et s'est évadé. Il a été capturé et enfermé en lieu sûr. La prison a été détruite par l'incendie.

Meridian, 16 août. - La "Meridian Oil and Gas Company" a élu les directeurs suivants: MM. Joe Meyer, F. M. Hawkes, W. H. Martin, R. F. Cochran, D. Meridian; J. V. Keck, Je Pennsylvania.

Clinton, 16 août. - Des voleurs ont enlevé une quantité de timbres-postes et une somme d'argent du bureau de la poste. C'est la seconde fois dans une semaine que des vols se sont produits au bureau de poste.

Dans les armées italiennes.

Le Pape a donné à Mgr. Bartolomasi, au cardinal chef des armées italiennes, la faculté de permettre que pendant le service le Saint-Sacrement soit employé dans les hôpitaux militaires et sur les navires de guerre. C'est sous par mois, de nos bureaux, ou sous par semaine pris au porteur.

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

moyen d'éliminer ce compétiteur, dont l'éloignement ramènerait au plan recommandé par la Conférence panaméricaine ceux de ses partisans que sa résistance va lui aliéner; et, d'après les dernières nouvelles, leur chiffre serait assez élevé, augmenté du chiffre de ceux, plus nombreux encore, à ce que disent nos dépêches qui, depuis l'ouverture de la Conférence panaméricaine, refusent aujourd'hui de suivre, soit Carranza, soit Villa. Pour peu que cette tendance vienne à s'accroître, elle est susceptible de devenir contagieuse dans ce pays relativement primitif en matière, politique, et de le rapprocher, sans trop d'effort, d'une solution rationnelle. P. H. ERMONT.

Nouvelles de Washington

Cuirassés envoyés à Vera Cruz.

Washington, 16 août. - Les cuirassés "New Hampshire" et "Louisiana" ont reçu l'ordre de se rendre, de la Havane à Vera Cruz. Les autorités fédérales craignent une répétition des manifestations qui se sont produites il y a quelques jours contre les résidents étrangers.

On a appris ici que la garnison militaire de la ville de Durango s'est révoltée et que les troupes de Carranza ont pris la place.

Le service de la sûreté des Etats-Unis conduit depuis quelques jours une enquête au sujet des agissements des propagandistes pro-germaniques. Le gouvernement américain est décidé de prendre des mesures énergiques pour faire respecter la neutralité de la nation.

Le ministre du Brésil est attendu.

Washington, 16 août. - M. Lansing, le secrétaire d'état prépare le programme officiel de la réception qui sera faite à senhor Don Jose Cardoso de Oliveira, le ministre du Brésil, attendu ici vers la fin de la semaine.

Senhor De Oliveira à la Nouvelle-Orléans.

Note Locale. Le ministre du Brésil est arrivé à la Nouvelle-Orléans à une heure ce matin à bord de la canonnière "Sacramento" de la marine des Etats-Unis. Il vient de Mexico et Vera Cruz et se rend à Washington pour conférer avec le président Wilson touchant la situation au Mexique. Pendant plus d'un an le diplomate Sud-Américain a représenté les intérêts américains à Mexico.

Le voyage de Vera Cruz à la Nouvelle-Orléans a été accompli dans des circonstances assez périlleuses. Le "Sacramento" ayant été pris dans un désastreux ouragan qui après avoir fustigé la Jamaïque, s'est dirigé vers le golfe du Mexique, et pendant trois jours a menacé la côte de la Louisiane, et fait rage aujourd'hui à Galveston, Texas.

Senhor de Oliveira est accompagné de son épouse et des membres de la légation Brésilienne. Senor Ortega, le ministre de Guatemala est aussi, à bord du "Sacramento".

Tout le monde à bord est sorti inconnu de la tempête. Le gouverneur Hall, le maire Behrman et les officiers de l'Association de Commerce de la Nouvelle-Orléans recevront les visiteurs distingués avec tous les honneurs dus à leur rang, mais ils se sentent remis, ce matin des fatigues de leur long voyage et des prix de la tempête.

BOMBARDEMENT DE BELGRADE

Concentration d'une immense armée Austro-Allemande.

Dépêche Spéciale à l'Abille. Londres, 16 août. - Les austro-allemands ont commencé aujourd'hui le bombardement de Belgrade, capitale de la Serbie. Une armée de 300,000 à 400,000 hommes est devant Belgrade. L'Allemagne et l'Autriche ont l'intention de lancer leurs troupes au travers de la Serbie afin de se rendre au secours des Turcs qui sont à court de munitions.

Une autre armée austro-allemande est concentrée près de Ostrova, Hongrie, à proximité des frontières de Roumanie, Hongrie et Bulgarie attendant la déclaration de guerre de la Roumanie.

L'ABELLE

de la Nouvelle-Orléans sert des abonnements au prix de \$6 sous par mois, de nos bureaux, ou \$3 sous par semaine pris au porteur.

LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

avait tout fait pour le conduire à de glorieuses destinées.

Nous avons par exemple insisté en son temps sur la lourde faute commise par les Bulgares lorsque, rompant avec leurs alliés de la veille ils avaient du même coup brisé l'Union balkanique et compromis les succès obtenus. Je ne leur adresse pas de reproches, ils ont été les premières victimes, je fais une constatation. Nous avions le droit de faire entendre à la Bulgarie le langage de la raison; notre sympathie affirmée nous y autorisait. Nous étions même fondés à nous plaindre de la déception éprouvée. Il était si logique que les peuples des Balkans, exposés à un retour offensif de la Turquie, menacés d'autre part par les convoitises autrichiennes, se resserrèrent en une alliance qui constituait leur principale force et choisissent des deux groupements européens, celui qui était prêt à leur donner aide et protection, plutôt que celui qui se proposait la suppression même de leur indépendance! Que les Bulgares réveillent leurs souvenirs. Tandis que la France célébrait avec une joie sincère leurs succès militaires, l'Autriche souhaitait la victoire turque et le kaiser mettait ses officiers et ses méthodes de guerre au service de l'armée ottomane. Quand la Bulgarie entreprit cette seconde campagne malheureuse, elle agit malgré les avis de la France qui la poussait à se soumettre à l'arbitrage du tsar et elle céda aux instigations de l'Autriche. De quel côté était le bon conseiller? Qui donc a été la cause de la querelle survenue entre la Serbie et la Bulgarie, sinon l'Autriche qui par l'intervention d'un royaume nouveau, l'Albanie, a troublé les accords de 1912 sur lesquels reposait l'alliance balkanique? Qui donc profitant du moment où la Bulgarie était assaillie a ramené les Turcs dans Adrianople et leur en a assuré la garde à la conclusion de la paix, sinon l'Allemagne?

Où nous avions eu d'autres espoirs: solidement unies les nations balkaniques formaient au sud-est de l'Europe un contre-poids utile aux forces et aux ambitions du germanisme et cette union, telle que telle garantie pour la paix que si elle avait subsisté la guerre n'aurait pas été déchaînée. N'est-ce rien? Et la Bulgarie ne sent-elle pas qu'en se renfermant avec la mauvaise humeur dans une neutralité ambiguë, elle a ajouté un élément de trouble et d'incertitude à une situation qui ne peut être résolue que par l'abandon des rancunes secondaires et la recherche impartiale des intérêts essentiels.

C'est vers nous que ces intérêts la ramèneront. Je suis persuadé que ses aspirations n'ont pas d'autre issue; elle n'a, si vraiment elle a aimé la France, qu'à y chercher ses anciennes sympathies; elle les trouvera intactes et toujours agissantes.

La dernière note adressée par les Etats-Unis à l'Allemagne se termine par la déclaration que toute atteinte au droit de navigation des neutres par les sous-marins allemands sera considérée comme un acte délibéré hostile. La formule a une valeur. C'est ce que l'on pourrait appeler, en empruntant une comparaison aux rapports du fisc avec les contribuables: le dernier avertissement sans frais.

A l'Extrême Orient le Japon semble reporter toute son attention sur la guerre européenne et son représentant à Rome, le marquis Hayashi, parle d'intervention possible des troupes japonaises. Tant mieux nous l'avons toujours désiré et notre diplomatie a fait tout ce qu'il était en son pouvoir pour l'obtenir. L'Empire du Soleil Levant poursuivait à ce moment des vues sur la Chine et se consacrait à cette tâche. Maintenant qu'il a beaucoup obtenu de ce côté, il estime sans doute que le meilleur moyen de consolider ces avantages c'est de hâter et d'affermir la victoire complète des Alliés en Europe. Son offre n'est pas à refuser et ses soldats seront les bienvenus sur lesquels nous apportons leur concours.

G. REYNALD.

Senateur Membre de la Commission des Affaires Etrangères.

Pour un rapprochement économique.

L'attaché de l'ambassade des Etats-Unis en Russie, M. Braschker, vient d'arriver à Odessa, chargé d'étudier les moyens d'un rapprochement économique entre la Russie et l'Amérique. C'est le port d'Odessa qui jouera le rôle le plus important dans les relations économiques entre les deux pays. Aussiôt que les Détroits seront ouverts toute l'exportation américaine sera dirigée sur Odessa, où l'on installe déjà une Chambre de Commerce Américaine.

PROHIBITION THE ENEMY OF TEMPERANCE

An Exposition of the Liquor Problem in the Light of Scripture, Physiology, Legislation and Political Economy. Defending the Strictly Moderate Drinker and Advocating the License System as a Restrictive Measure.

By Rev. J. A. Homan, M. A., S. T. B.

(Continued from Sunday.)

XXVII.

IOWA'S EXPERIENCE.

Prohibition at this stage of its history is no longer an experiment; it has been tried during the past half century in many States, and it should not be difficult by means of an honest investigation to determine its success or failure. Nowhere did it have a fairer test and under more favorable conditions than in Iowa, and yet nowhere did it cause such signal disappointment and prove so disastrously a failure. Iowa is an agricultural State, with few large cities, and the population is mainly Puritan by descent, with inherited Puritan habits and traditions. Public sentiment was strongly opposed to temperance, and there was only a small percentage of foreign immigrants. After State-wide prohibition had been passed into a law in 1886, the trade of the saloon was transferred to the drug store, which immediately began to do a thriving trade in liquors, purchased ostensibly for medicinal use, but in reality to be consumed, if not in the shop, at least at home, as a beverage. writes Dr. Frederic H. Wines in his report to the subcommittee of the Committee of the Fifty. He goes on to say that many ex-saloonkeepers opened drug stores in which the real business of the place was carried on in the back room. They hired registered and licensed pharmacists as clerks, or took them into partnership. Guests at hotels could order wine or beer for the table on a "pharmacy blank." Judge Caldwell in one of his decisions in the United States Circuit Court, October 31, 1890, describes the condition as follows: "The retail traffic was practically re-established, and in many cases by the most irresponsible and unsuitable persons, who were not citizens of the State and were indifferent to its welfare. Peaceful and quiet communities, from which the sale of liquor had been banished for years, were suddenly afflicted with all the evils of the liquor traffic. The seats of learning were invaded by the liquor-vender, and the "youth of the State" gathered there for instructor "were corrupted" and "demoralized, and disorder, violence and crime reigned where only peace and order had been known before. The invaded communities were powerless to protect themselves. They could neither regulate, tax, restrain nor prohibit this traffic."

Continuing his descriptions of the effects of prohibition in Iowa, Dr. Wines says that men could drink in a drug store who would not, under a license system, have drunk at a public bar. The business of selling drugs became, in a city like Des Moines, more profitable than banking. Then, too, there were counties in which the prohibitory law was boldly disregarded, and where public sentiment sustained it, a contraband traffic was maintained in cellars, barns, alleys and in the houses on the outskirts of towns. Liquor-searchers derived a handsome income from blackmail. Some justices of the peace earned more than the salaries paid to the judges of the Supreme Court. "The sanctity of private life was violated. Witnesses perjured themselves upon the stand." Juries refused to render a verdict of guilty. "The popular respect for law rapidly declined." In summing up the entire situation Dr. Wines reaches the conclusion that while prohibition certainly wiped out nearly a hundred and fifty breweries, closed a large distillery, and drove out of business nearly or quite two thousand saloons, "far more liquor is still sold as a beverage in the drug stores than in the saloons." Many of them sell freely by the bottle, but allow no drinking on the premises; others permit trusted friends to keep their private bottles behind the prescription case, and some do a flourishing and profitable business in beer, particularly on Sundays and after ten o'clock at night, which is drunk by the purchasers in the back room. The amount thus consumed can not be estimated, nor the amount ordered by mail from abroad for home consumption and delivered by the express.

He also calls attention to the fact gleaned from general observation that, while public drinking fell off, "private drinking, to an equal or greater extent, took its place." It is no wonder that prohibition in Iowa, although left on the statute books, was modified in 1894 by the Mulct Law, which is practically a tax, procuring exemption from the operation of the prohibitory enactment.

(To be continued.)

Le Pape en exil.

Les deux Centres catholiques de Vienne et de Munich sont décidés à faire de nouvelles démarches pour essayer d'amener le Pape à quitter pas au Vatican de l'indépendance nécessaire.

La "Germania" et la "Bayerische Kurier" organes du Centre font à peu près la même réflexion et insinuent que Benoît XV serait plus en sécurité à l'Abbaye Suisse d'Ensedeln, tout près de l'Autriche et de l'Allemagne.

Ces mêmes organes admettraient d'hospitalité de l'Espagne dans le cas où le séjour à Rome deviendrait dangereux.

Au Vatican, cette campagne soutenue par quelques cardinaux germanophiles est fort mal vue par le Pape Benoît XV.

Ruses de guerre.

Parlant des derniers combats livrés aux environs de Munster le "Journal de Genève" écrit que, dans cette lutte, qui dépense souvent en corps à corps désespérés, lorsqu'il s'agit de prendre d'assaut une position bouleversée par l'explosion d'une mine, Français et Allemands rivalisent d'ingéniosité. C'est ainsi que lorsqu'ils changent de position, les allemands ont imaginé

de rendre invisibles, au moyen de couvertures de couleurs appropriées, les vaches qu'ils ont avec eux et qu'il s'agit d'emmener sans les exposer au feu de l'ennemi. En hiver on les couvrait de nappes et de draps; depuis que la neige, a fondu, on les enveloppe de couvertures grises ou vertes, imitant la couleur du terrain."

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises lundi à 8 heures du soir.

MARDI 17 août 1915.

Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs - Temps courant: aérées et orages, vents croissants de l'Est.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du Bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit: Heure - Température 7 a. m. 73 9 a. m. 78 11 a. m. 83 1 p. m. 85 3 p. m. 85 5 p. m. 83

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 16 août 1915, à la Nouvelle-Orléans: Heure - Temp. Vent. Pluie. 7 a. m. 73 SE-30 .22 9 a. m. 78 SE-30 .22 11 a. m. 83 SE-30 .22 1 p. m. 85 SE-30 .22 3 p. m. 85 SE-30 .22 5 p. m. 83 SE-30 .22

F. LAUDUMIERY, Président et Gérant. S. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIERY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD BEMPARTS PHONE HEMLOCK 408

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Cote des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 3ème District.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abille, S. V. P.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 - RUE ROYALE - 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4300.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abille, S. V. P.



En faisant vos commandes mentionnez l'Abille, S. V. P.

Essayez la meilleure Bière pure et à point Aucune ne lui est comparable

XXXX Extra Fine Bottled Beer

NEW ORLEANS BREWING CO.

RUES JACKSON ET TCHOUPITOUAS